

UN LIVRE AB DISCOVERY

FLORENCE GRANT

*Les taches
qu'il a
gardées*

UNE HISTOIRE POSITIVE SUR L'ÉNURÉSIE NOCTURNE

Les taches qu'il a gardées

Les taches qu'il a gardées

Florence Grant

Première publication en 2025

Copyright © AB Discovery 2025

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être
reproduite, stockée dans un système de recherche,
transmise sous quelque forme que ce soit, par
quelque moyen que ce soit, électronique,
mécanique, photocopie, enregistrement ou autre,
sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et
de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou
décédée, ou avec des événements réels est une
coïncidence.

Les taches qu'il a gardées

Titre : Les taches qu'il a gardées

Auteur : Florence Grant

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

Les taches qu'il a gardées
CONTENU

Les taches qu'il a gardées.....	6
De retour à la maison.....	7
Parlons du lit.....	10
La nouvelle couverture	13
Une question courageuse.....	16
Chambre pour deux	18
Deux tasses.....	20
Quelqu'un d'autre comme moi.....	22
Quelque chose en commun	25
Deux dans le lit.....	27
Travail d'équipe.....	30
La maison de Théo.....	32
Le troisième lit	35
La Confrérie de Le lit mouillé.....	38
Siestes spéciales et maisons sûres.....	40
Sous la courtepoin...	43
La discussion.....	45
Faire confiance à maman	49
Rituels et ondulations.....	54
Nous trois.....	59
Un lit devient plusieurs.....	63
Grandir dans la courtepoin...	66
Une fois et toujours.....	69
Épilogue : À la fille Ou un garçon tenant ce livre	71

Les taches qu'il a gardées

Les taches qu'il a gardées

LES TACHES QU'IL A GARDÉS

De retour à la maison

Logan déposa son cartable près de la porte du couloir, le tintement étouffé de sa boîte à lunch résonnant dans le silence de la maison. Le soleil filtrait déjà par les fenêtres de derrière, réchauffant les bords du plancher, et la poussière flottait doucement dans la lumière dorée. Il n'appela pas pour dire qu'il était rentré. Il ne le fit jamais. Au lieu de cela, il traversa lentement la maison, ses chaussettes silencieuses sur le bois, jusqu'à sa chambre.

L'odeur de sa chambre l'accueillit avant tout le reste, légère et douce, comme du lait chaud, du plastique, ou autre chose. Elle n'était ni aigre ni sale. Son odeur lui était familière. Elle persistait dans les draps et la couette qui n'avaient pas été lavés depuis plus d'une semaine.

Il n'avait pas fait pipi la nuit dernière, pas beaucoup en tout cas, comparé à la plupart des nuits. Il avait essayé de se retenir. Il s'était dit qu'il pouvait arrêter, mais l'école avait été dure aujourd'hui. Un remplaçant avait mal prononcé son nom trois fois, et un enfant derrière lui avait murmuré « pipi-pantalon » à voix basse. Ce n'était pas nouveau, mais ça lui serrait quand même l'estomac.

Il referma la porte derrière lui. Son lit était encore défait du matin, le drap-housse froissé, les coins légèrement gondolés. Il y avait une tache sombre au milieu, une marque datant d'avant-veille. Elle n'était pas complètement sèche. Il y appuya la main. Froide. Douce.

Logan grimpa sur le lit, face contre terre, les genoux repliés sous lui. La couette se fronça autour de sa taille. Il la lâcha lentement,

Les taches qu'il a gardées

son souffle s'accélérant tandis que la chaleur se répandait sous lui, à travers le drap déjà taché. Un léger siflement, puis le silence retomba. Il avait l'impression de s'enfoncer dans quelque chose de plus profond que du tissu. Une sensation très spéciale.

La porte s'ouvrit lentement en grinçant.

« Logan ? »

Il ne s'est pas retourné. Il est resté là, immobile et respirant tranquillement.

Elle se tenait sur le seuil, sa mère serrant un sac de courses contre sa hanche. Elle ne dit rien au début, se contentant de regarder. Son regard passa du sol au lit défait, puis à la façon dont son corps s'y détendait. Elle entra et posa le sac de courses sur sa commode. Le bourdonnement du réfrigérateur parvint de la cuisine.

« Logan... » répéta-t-elle, plus bas cette fois, mais sans colère, juste fatiguée par une longue journée. Mais quelque chose avait changé dans sa voix. Il y avait une pointe de compréhension qu'il n'y avait pas auparavant. Il tourna légèrement la tête, sans la regarder, mais sans se cacher non plus.

« Je ne voulais pas attendre l'heure du coucher », murmura-t-il. « J'en avais besoin. »

Il y eut un long silence. Sa mère s'approcha. Elle ne le gronda pas, ne chercha pas les draps. Elle s'assit au bord du lit, près de la chaleur qui se répandait.

« Tu veux continuer comme ça », dit-elle doucement. Ce n'était pas une question, mais plutôt une observation.

Il hocha la tête dans l'oreiller. « Et pas seulement la nuit. » Un autre hochement de tête lui parvint, puis un léger son lui échappa, mi-sanglot, mi-souffle.

Elle baissa les yeux vers le tissu taché et la silhouette silencieuse de son fils. Puis elle tendit la main et lui lissa doucement les cheveux.

« Je ne comprends toujours pas tout à fait », murmura-t-elle, « mais je commence à voir que cela... cela compte pour toi, n'est-ce pas ? »

Les taches qu'il a gardées

Logan ne dit rien. Mais ses doigts s'enroulèrent dans le drap comme une bouée de sauvetage. La zone humide sous lui se refroidissait, mais il ne bougea pas.

Sa mère ne se leva pas. Elle ne dit pas que c'était d'accord. Mais elle ne prit pas non plus le panier à linge. Elle resta simplement là, la main sur son dos, tandis que le soleil déclinait dehors et que Logan, taché, petit et en sécurité, fermait les yeux.

Parlons du lit

C'était le matin, et Logan s'agitait dans son lit, son pyjama lui collant légèrement la peau. Les draps étaient à nouveau trempés, mais il s'en fichait. Il se sentait calme et immobile.

Il roula sur le dos, clignant des yeux vers le plafond. Il ne voulait pas encore se lever. L'humidité sous lui n'était pas désagréable. Elle était rassurante et familière, une façon de dire : « *Je suis toujours moi-même* . »

On frappa à la porte, doucement et avec hésitation.

« Logan ? Tu es réveillé, mon cœur ? »

Il déglutit et tira la couette contre son menton. « Euh... oui. »

La porte s'ouvrit légèrement. Sa mère jeta un coup d'œil à l'intérieur, scrutant la pièce du regard, puis lui. Elle ne fronça pas le nez. Elle n'avait plus cette sensation de serrement dans la bouche qu'elle avait autrefois. Au lieu de cela, elle entra avec une tasse de lait chaud.

« Je t'ai apporté ça », dit-elle doucement. « Si tu le veux. »

Logan hocha la tête et se redressa lentement. La couette glissa légèrement, et elle vit la tache sombre s'étendre sous lui. Elle était grande ce matin-là. Visiblement, il n'avait rien caché. Elle lui tendit la tasse. Ses doigts étaient chauds.

« Merci », murmura-t-il.

Elle s'assit au pied du lit. Pas gênée, juste calmement.

« Logan... » commença-t-elle en lissant le bord de la courtepointe, « je crois que j'ai besoin de mieux comprendre quelque chose. »

Il la regarda par-dessus le bord de la tasse, anxieux.

« Je sais que tu fais ça depuis longtemps. Mais maintenant, je vois qu'il ne s'agit pas... d'arrêter. »

Logan baissa la tasse et la posa délicatement sur la table de nuit. Il hocha lentement la tête.

Les taches qu'il a gardées

« Ce n'est plus un simple accident », dit-il. « C'est comme ça que je me sens en sécurité. Comme... pouvoir rester petit. Petit. Quand je suis au lit et que ça arrive, je n'ai pas besoin de faire autant d'efforts. »

Elle expira doucement et hocha la tête. « Avant, je pensais que c'était quelque chose qu'on devait régler », admit-elle. « Mais maintenant, je me demande... peut-être qu'on devrait en parler ensemble. Pas pour arrêter ça, mais pour... comprendre ce que ça signifie pour toi. »

Logan baissa les yeux et joua avec un coin de son drap. « Je veux qu'il soit à moi », dit-il. « Mon lit. Mon humidité. Comme un endroit où je peux aller et être... moi. Pas plus vieux. Sans me soucier de l'école, des toilettes ou d'être bizarre. »

« Tu veux que ça continue ? » demanda-t-elle doucement. « Même pendant la journée ? » Il acquiesça. « Même si le matelas est abîmé ? »

Il hésita. « On pourrait peut-être trouver quelque chose en dessous... mais je ne veux pas arrêter de mouiller. J'aime voir ça. Et le sentir. »

Sa mère resta silencieuse un long moment. Puis elle lui toucha la main. « Je pense qu'on peut y arriver », dit-elle. « Peut-être une nouvelle housse de matelas qui ne se froisse pas trop. Mais je ne te ferai pas arrêter. »

Les yeux de Logan s'écarquillèrent. « Vraiment ? »

Elle sourit, petit mais sincère. « Si c'est ainsi que tu te sens le plus toi-même, alors je veux le comprendre. Je suis ta mère. Je ne comprends peut-être pas tout, mais je t'aime assez pour essayer. »

Logan retint son souffle. Il cligna rapidement des yeux et s'essuya le nez avec sa manche.

Elle regarda autour d'elle. « On pourra peut-être ranger un peu plus tard, ensemble. Mais pas le lit ... sauf si tu me le demandes. »

Logan sourit et se pencha en avant, l'entourant de ses bras. Elle le serra contre elle. Pour la première fois, l'humidité ne les

Les taches qu'il a gardées
séparait plus. Elle faisait simplement partie de l'espace qu'ils partageaient.